



APEBA 972

Agriculture de Petite Echelle Bioéconomique et Agroécologique



## TEMOIGNAGE

« J'ai envie de dire à tous, que c'est possible de produire et de vendre dans de bonnes conditions »

**Nom : TAUREL**

**Prénom : Monette**

**Agricultrice au : Gros Morne, Martinique**



### L'exploitation et son contexte



**Adresse de l'exploitation :** Quartier Bois Léopard - Commune du Gros Morne.....

**SAU :** 2,36 ha dont 1,5 ha cultivés

**Productions :**

- **Cultures fruitières :** Verger : Goyavier, Orangers ; **Cultures maraichères :** Piments végétariens, choux chinois, giraumon, choux pommés ; **Cultures vivrières :** Dachine, Igname, Patate douce, **Autres cultures :** Plantes aromatiques, médicinales et condimentaires : oignons pays, thym, pourpier, épinards, herbages, navets, menthe, basilic (50%),
- **Jachère (50 %)**
- **Petit élevage :** volaille

**Formation :** BPREA

**Type de sol :** Sols légers à allophane

**Principaux atouts :** Microclimat et pluviométrie favorables aux cultures vivrières et surtout à la dachine ; Sols légers, assez faciles à travailler ; Très beau site et magnifique vue ; Productions adaptées au climat ; Proximité de la maison d'habitation ; Zone agricole non urbanisée avec un paysage rural typique ; Accès aisé ; Structure d'accueil récente ; Autonomie énergétique (Installation solaire). Eau de source stockée.

**Principales contraintes :** Terrain en zone pentue, sujet à l'érosion ; Mécanisation difficile (le travail manuel y devient un atout) ; Pluviométrie défavorable à certaines espèces par période et sols assez acides ; Zone insuffisamment desservie par les réseaux en eau et électricité.

**Brève historique :** Monette a repris l'exploitation familiale en 2005, suite au décès de son père, agriculteur. Elle a bénéficié pour s'installer de la dotation jeune agriculteur (DJA).

Elle a suivi une formation en CAP puis BPREA sur 3 ans. Elle a aussi bénéficié de formations complémentaires dispensées par la Chambre d'Agriculture (dont « Méthodes alternatives de lutte »).

Des événements ont entraîné la modification progressive du système de production :

- 2007 : cyclone DEAN en : destruction du verger d'orange précédemment planté (2005).
- 2008 : Crise de la Chlordécone et surmédiatisation entraînant la chute des ventes de tubercules malgré un terrain déclaré indemne suite aux analyses.
- Accède à la présidence de l'association du MANA : Marché Agricole du Nord Atlantique, marché de proximité de producteurs

- 2009 : Crise sociale et économique suscitant un nouvel intérêt pour la production locale et prise de conscience de la place importante des agriculteurs. Nouvel espoir et redémarrage de l'activité

### Motivations d'adhésion au groupe APEBA 972



#### Mes attentes par rapport au groupe APEBA :

« Nous sommes souvent la tête dans le guidon ; Avec le groupe j'espère que nous pourrons échanger nos pratiques, avoir plus de cohésion générale. J'espère aussi faire de nouvelles rencontres. »

#### Ce que je peux apporter au groupe APEBA :

« J'ai envie d'apporter au groupe mon dynamisme et ma bonne humeur. J'ai envie de dire à tous que c'est possible de produire et de vendre dans de bonnes conditions. On peut y croire. Je peux aider et accompagner d'autres agriculteurs et amener de l'espoir.

La création du MANA est aussi un exemple de système de commercialisation basé sur le contact direct avec le consommateur ; Cela nous conforte, nous les agriculteurs, dans nos choix de présenter des produits de qualité et qui font l'objet de contrôles.

Le circuit court nous a permis de réduire le nombre d'intermédiaires et d'être mieux rémunérés par notre activité.

La cohésion entre agriculteurs est mise à mal à cause des conflits qui naissent des différenciations et des oppositions des types d'agriculture. Je pense à ces différents concepts d'agriculture raisonnée, agro-écologique, biologique.

Les échanges entre agriculteurs sur leurs pratiques leur permettront de constater la faible distance qui peut exister entre ces pratiques et les marges de manœuvre individuelles. »

### Éléments d'appréciation des Pratiques et des orientations agroécologiques

(Diversité forte : >15 moyenne : entre 5 et 14 espèces et faible : entre 2 et 6 espèces)



Rotation lente (après plusieurs cycles)

Diversité des espèces et variétés : Forte ;

Jachère

Gestion de l'enherbement : Désherbage principalement manuel

Désherbage mécanique

Désherbage des traces et abords des cultures avec des

herbicides

Paillage plastique : tapis en polypropylène

Lutte contre les nuisibles : - Utilisation de fongicides

- Utilisation d'insecticides  Contre les aleurodes sur piment

- Usage de purins, décoctions et huiles  : Orties

Travail mécanique du sol : - Travail minimal du sol  (1 passage d'engin max)

Fertilisation à base : d'engrais  ; de fumiers  de Volaille, d'autres matières organiques

Fabrication de compost : projet de composteur collectif  de lombricompost

Association de cultures : Giraumon – navets - dachines ; Oignons pays – Pourpier - Menthe

Approvisionnement en plants et semences :  Autoproduction de plants

Autoproduction de semences

Achat de plants en pépinière

### Accessibilité et transport

Aisée

- Véhicule : Oui

### Activités annexes

- Autre activité de transformation  : Fabrication de bouquets garnis

- Projet d'accueil d'enfants et de personnes âgées sur le site aménagé en conséquence

<b>Travaux de préparation et d'entretien</b>	- Manuel et Mécanique : réduite aux travaux de préparation <input checked="" type="checkbox"/>
<b>Outillage simple (liste sommaire)</b>	Fourche ; Trident ; Houe ; Coutelas
<b>Commercialisation</b>	- Vente directe <input checked="" type="checkbox"/> - Vente sur marché de producteurs du MANA <input checked="" type="checkbox"/>
<b>Perspectives</b>	Diversification des activités Mise en place de serres d'épices
<b>Entretien libre avec l'agricultrice</b>	<p>« Ce qu'on nous apprend de l'agriculture en formation est nécessaire mais de toutes façons insuffisant. Nous devons apprendre par nous-même, du sol, du climat et des cultures que nous devons mettre en place ; Chaque situation est différente et au début, il y a beaucoup de pertes liées à des erreurs.</p> <p>Nous créons des unités de production de toutes pièces et il nous faut prendre un temps pour cette construction. Au début, il nous faudra consacrer un temps à ce métier, durant lequel ce ne sera pas économiquement rentable. Mais si on aime et qu'on persévère, on va réussir.</p> <p>Aujourd'hui, j'organise mon temps, mes revenus. J'aime ce métier car je n'ai pas de patron, je suis indépendante. Malgré mes nombreux engagements, j'aime me retrouver face à moi-même, avec mes activités. Mes engagements externes m'obligent cependant à sortir de l'isolement, à rencontrer les autres, à partager, à défendre...et je crois que c'est bon.</p> <p>La crise de la Chlordédone a été un éveil pour nos consciences. Nous avons été les premiers à en subir les conséquences. Nous avons vraiment vu à quel point l'impact était négatif sur nous et notre environnement. Aujourd'hui, il nous faut apporter aux clients la preuve que nous faisons autrement. Sur le marché, nous leur disons comment nous faisons ; Il nous faut beaucoup communiquer sur nos pratiques. Avec le GIEE MANA, nous mettons en place des pratiques agro-écologiques et nous nous intéressons à tout ce qui peut nous permettre d'aller dans ce sens.</p> <p>J'ai participé au projet APEBA à la Chambre d'Agriculture, dès son origine et je crois que l'agriculture de petite échelle c'est l'avenir ; C'est ce qu'il nous restera quand tout le reste aura disparu. Je pense que les aides publiques retiennent finalement les hommes en captivité dans des systèmes.</p> <p>Je suis sûre que sans les aides du POSEI, aucun système ne pourra tenir surtout en monoculture comme la banane, et si on me dit que l'agriculture meurt je pense que celle que je pratique ne mourra pas.</p> <p>Je crois que c'est notre discours et notre manière de représenter l'agriculture qui va nous rendre visibles ; Nous ne devons pas faire pitié à ceux qui nous regardent ».</p>